

**« Orwell, anarchiste Tory – Une bien curieuse position »,  
Dr Peter WILKIN,  
School of Social Science, Brunel University**

« L'anarchisme tory » désigne un groupe d'auteurs et d'artistes (majoritairement) anglais actif au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. S'il existe des équivalents dans d'autres pays (les anarchistes de droite français, comme Céline, par exemple), cette communication se concentrera sur le phénomène britannique, et tout particulièrement sur la contribution de George Orwell à cette école. L'anarchisme tory demeure souvent occulté, et il n'existe aucune étude systématique dans la littérature universitaire ou populaire sur le sujet (Voir Wilkin, à paraître, Middlesex University Press). Ce phénomène concerne majoritairement des hommes - et non des femmes - de nationalité anglaise, issus des classes moyennes ou supérieures, qui se révoltent contre ce qu'ils perçoivent comme le dénigrement des valeurs fondamentales de l'Angleterre ou les idioties de l'*establishment*. Bien que souvent lié à la satire sociale, l'anarchisme tory recouvre une réalité bien plus vaste et englobe des théories sur la nation, la morale, la classe, la culture et le patriotisme.

Orwell est peut-être la personnalité que l'on s'attendait le moins à voir associée à l'anarchisme tory, et cette communication envisagera sa contribution, au même titre que celles d'autres personnalités elles aussi inattendues dans ce contexte (Evelyn Waugh, Richard Ingrams et Spike Milligan). Ainsi, nous éclaircirons comment Orwell caractérise ce courant en développant l'idée que l'anarchisme tory constitue une critique morale et culturelle du monde moderne, une position, un style ou une humeur, plutôt qu'une réelle idéologie politique. Bien sûr, à travers son engagement politique, Orwell a montré qu'il était un fervent démocrate socialiste, mais il n'était pas que cela, comme il l'a lui-même reconnu : « Lorsque j'avais dix-huit ans, j'étais à la fois un *snob* et un révolutionnaire. J'étais opposé à toute forme d'autorité. » Au moins jusqu'à 1934, il s'est lui-même désigné comme un « anarchiste tory ». Certains auteurs, comme le chanteur John New, l'on d'ailleurs baptisé le « socialiste tory » (Newsinger, 1999 : 48 ; Colls, 2002 : 219). Il a souvent été observé qu'Orwell était conservateur à tous les niveaux *sauf* en politique. La contradiction entre ses opinions politiques sociales démocrates et sa formation culturelle conservatrice est évidente à bien des égards : elle transparaît dans sa critique de la culture et des coutumes anglaises, dans sa position sur le patriotisme, ou encore dans sa réflexion critique sur les classes sociales, le racisme et l'Empire. Orwell nourrissait également certains préjugés, qui se rapprochent bien plus des idées anarchistes tory que des positions sociales démocrates : il se montrait parfois autoritaire, avait peu d'estime pour les homosexuels, les pacifistes, les naturistes ou les végétariens, était mal à l'aise vis-à-vis de la gent féminine, et clairement hostile envers les « hurluberlus » des classes moyennes qui affaiblissaient le socialisme (Campbell, 1989 ; Taylor, 2003 ; Hitchens, 2004). Cette liste ne détonnerait pas dans une étude sur l'idéologie d'un journal de droite comme le *Daily Mail*. Orwell a exprimé ces préjugés en de multiples occasions (dans *Le Quai de Wigan*, par exemple) et les expose de manière satirique dans son roman *Un peu d'air frais*, dans lequel son anti-héros George Bowling dit : « Je voyais le genre. Un végétarien, qui aimait la vie simple, la poésie, la nature, et se rouler dans la rosée avant le petit déjeuner. Facile d'imaginer cet horrible ramassis de tordus de la tambouille et de chasseurs de fantômes vivant ici, qui aimaient les choses simples de la vie et gagnaient 1000 livres par an. Même les trottoirs avaient l'air dingo » (Orwell, 1989 : 228). L'ironie dans tout cela, c'est que ces représentants de la contre-culture des classes moyennes dont Orwell fait ici la satire étaient ceux que lui-même côtoyait. Les contradictions d'Orwell transparaissent aussi dans son éternelle hostilité envers le système éducatif anglais fondé sur la classe sociale, alors qu'il a lui-même placé son fils adoptif dans une *public school* (Eagleton, 2003). Cette communication éclaircira la position des anarchistes tory, ainsi que la contribution d'Orwell à leur histoire, avant de conclure en considérant les limites d'une telle position.